

Qui a péché, lui ou ses parents ? La question inquiète les apôtres face à l'aveugle né. Jésus est clair : « **Ni lui, ni ses parents, mais c'est pour que se manifestent en lui les œuvres de Dieu.** »`

Qui est responsable du coronavirus ? La question nous inquiète ; la réponse de Jésus est la même : "**c'est pour que se manifestent en lui les œuvres de Dieu.** »

Inutile donc de se tourner vers le passé, dit Jésus, c'est l'avenir à bâtir qui donnera la réponse, autrement dit, c'est à nous qu'est confié cette mission de faire voir en cet événement ce que Dieu désire et ce qu'il est.

Nous voilà obligés à un jeûne que nous n'avons pas choisi et même dont nous n'aurions jamais eu l'idée : le jeûne de la communion au Corps du Christ, le jeûne de la nourriture pour nous la plus essentielle, et en même temps le jeûne des célébrations les plus importantes de notre année, depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à la Pâque, en passant par le Jeudi Saint, le Vendredi Saint et la Veillée Pascale. Comment ce jeûne imposé et non choisi pourrait-il « manifester les œuvres de Dieu » ?

Eh bien, je vois 3 pistes :

1) d'abord de faire davantage attention à la parole que nous recevons des prophètes : « *Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ?* » En nous rappelant que le Christ est aussi présent dans nos frères les plus démunis et que faire attention à eux, nous met réellement en communions avec Lui. Or, dans les conditions qui nous sont imposées, c'est bien le souci des plus fragiles qui est visé : se protéger pour que tous soient protégés. Ce souci de tous et de chacun, nous pouvons en faire une œuvre de Dieu, une manifestation de son attention aux plus démunis.

2) Invités également à une vie plus simple, "rester chez soi", une vie moins débridée, n'est ce pas l'occasion de viser à une nouvelle intériorité ? Privés de belles et grandioses célébrations, il est bon de réentendre l'invitation de Jésus ; « *Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » Une prière plus intérieure, dans le secret et une façon de vivre aussi plus simple, moins livrée à la consommation extérieure, plus respectueuse de la planète : belle perspective !

3) Une autre façon de voir notre planète : la Chine, qui nous paraît si loin, est devenue toute proche ; c'est la découverte à travers cette épidémie que notre terre est un petit village où nous vivons solidaires pour le meilleur comme pour le pire ! « *C'est notre maison commune* », comme aime à le dire le Pape François, une maison commune qui nous appelle à vivre davantage en frères. Une fraternité vivante, réelle, qui implique un partage plus universel. Là encore nous sommes invités à vivre en Corps, selon la parole de St Paul : « *Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie.* » Une invitation à vivre avec toute l'humanité certes, mais qui est aussi à faire grandir en Eglise.

Si ce virus nous amène à renouveler ainsi notre façon de vivre, comment ne pas comprendre ce que disait Jésus : « *c'est pour que se manifestent en lui les œuvres de Dieu.* »

Bon carême inattendu !

et pour ceux qui aiment bien un peu d'humour, voilà un dessin que j'ai reçu et que je vous transmets : Prenez soin de vous et des autres.

